

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 99 (2008)
Heft: 7

Vorwort: www.ko-samui.cyb
Autor: Schmitz, Rolf

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Rolf Schmitz, Chefredaktor Electrosuisse –
rédacteur en chef Electrosuisse

Wer nach dem regenreichen Frühling ein wenig Sonne tanken möchte, findet im Internet ein schier grenzenloses Angebot exotischer Destinationen. Fast ebenso zahlreich sind die CO₂-Rechner, mit denen sich per Mausklick der ökologische Fussabdruck einer Flugreise bestimmen lässt – ganz im Sinne der von der ETH vorgeschlagenen Strategie, unseren CO₂-Ausstoss per Ende dieses Jahrhunderts von heute durchschnittlich 9 auf 1 Tonne pro Person und Jahr zu reduzieren. Leider schlägt aber bereits eine Flugreise von Zürich nach Bangkok gemäss www.myclimate.org mit 4,2 Tonnen CO₂ zu Buche. Wer zusätzlich im Herbst noch einen Flug nach Kreta einplant, hat schon zwei Drittel seines Jahreskredits von 9 Tonnen CO₂ aufgebraucht.

1 Tonne CO₂ pro Person und Jahr ist ein ambitiöses Ziel. Den damit verbundenen beachtlichen energietechnischen Herausforderungen, denen wir uns stellen müssen, dürfen wir aber trotzdem mit Zuversicht entgegensetzen: 90 Jahre sind eine lange Zeit, und man könnte getrost die Wette wagen, dass Brenn- und Treibstoffe Ende dieses Jahrhunderts zumindest in den Industrieländern im Wesentlichen durch weitgehend CO₂-neutral produzierte Elektrizität substituiert sein werden. Der Flugverkehr hingegen – nicht eben ein Kernbereich für Elektroantriebe – wird eine der grossen Knacknüsse sein. Vielleicht hilft uns dereinst der Cyberraum, wo wir unsere Ferien auf Ko Samui verbringen werden.

Liebe Leserinnen und Leser, auch ich verreise. Nach 7½ Jahren als Chefredaktor des Bulletins SEV/VSE verabschiede ich mich von Ihnen mit diesem Editorial. Meiner neuen Herausforderung darf ich mich im Bewusstsein zuwenden, dass sich die Redaktion auch in geänderter Zusammensetzung mit Hingabe und Enthusiasmus der Herausgabe des Bulletins SEV/VSE widmen wird. – So, nun werde ich den Fachbeitrag auf Seite 19¹⁾ zum Thema CO₂ lesen und die Reise nach Thailand streichen.

www.ko-samui.cyb

Qui souhaite prendre un peu de soleil après un printemps pluvieux trouvera sur internet une choix presque illimité de destinations exotiques. Et il y a presque autant de calculateurs de CO₂ permettant, en cliquant sur la souris, de déterminer l'empreinte écologique d'un voyage en avion – exactement selon la stratégie préconisée par l'EPFZ consistant à faire passer nos émissions de CO₂ de 9 à 1 tonne par personne et par an d'ici la fin de ce siècle. Malheureusement, un vol de Zurich à Bangkok représente déjà 4,2 tonnes de CO₂ d'après www.myclimate.org. Et qui prévoit encore un vol en Crète pour l'automne a déjà consommé deux tiers de son crédit annuel de 9 tonnes de CO₂.

Une tonne de CO₂ par personne et par an, c'est là un objectif ambitieux. Néanmoins, nous pouvons considérer avec confiance les énormes défis techniques énergétiques qui y sont liés et que nous avons à relever: 90 ans, c'est une longue période et on pourrait se risquer à parier que d'ici la fin du siècle, les combustibles et carburants auront été remplacés par de l'électricité de production largement exempte de CO₂, tout au moins dans les pays industrialisés. En revanche, la navigation aérienne – qui n'est pas précisément un domaine préférentiel des entraînements électriques – représentera un des problèmes les plus difficiles à résoudre. Peut-être le cyberspace nous viendra-t-il en aide, nous permettant de passer nos vacances dans l'île Samui.

Chères lectrices, chers lecteurs, je pars moi aussi. Après 7½ ans comme rédacteur en chef du Bulletin SEV/AES, je prends congé de vous avec cet éditorial. Je pourrai me consacrer à mes nouveaux défis sachant que la rédaction continuera, dans sa nouvelle composition, d'œuvrer avec dévouement et enthousiasme pour le Bulletin SEV/AES. – Bien, et maintenant, je vais lire l'article sur le CO₂ en page 19 et annuler le voyage en Thaïlande.

¹⁾ Dieser Artikel erscheint in der Ausgabe Nr. 8/2008 in deutscher Sprache.

R. Schmitz